Bonnen konn

BUREAUX: 14, rue Drouot. Paris (9º)

Quotidien Républicain du soir

Le Numéro : Cinq Centimes

TELEPHONE: Central 69-70 et Central 80-62

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA

LES RÉVOLUTIONS RUSSES

COMITÉ OUVR

l'emportera-t-il sur le Gouvernement Provisoire?

On envisage la création d'un ministère d'entente

Un an: PARIS 20 fr.; DEPT 24 fr.; ETRANGER 32 fr.

sur des choses Militaires

Ce n'est pas un cours de tactique selon les colonels X ou Z ou les généraux Trois-Etoiles. Ce n'est pas davantage un abrégé de politique adapté à la guerre ; il n'est pas question d'assurer qu'il faut poursuivre la guerre et de prétendre qu'il conviendrait de l'arrêter. La guerre est horrible, monstrueuse, mais nous y sommes. Il s'agit de la voir telle qu'elle est. C'est pourquoi ces lignes s'intitulent « Réflexions civiles sur des choses militaires ». des choses militaires ».

Napoléon qui était militaire et Molkte qui ne l'était pas moins ont dit : « La guerre est avant iout affaire de bon sens ». Ce jugement est chaque jour plus vrai. Tous les Français devraient avoir du bon sens. Ils devraient tous pouvoir juger des événements militaires tels qu'ils sont, car on n'a pas ancore enseigné que pour pratiquer le pas encore enseigné que pour pratiquer le bon sens il falleit sortir de l'école de guerre. Trois ans de combats devraient ainsi evoir apporté assez d'enseignements et un peu de raison. Et pourtant!

Mais il faut bien que les plus récents événements militaires aient été enfin une leçon puisqu'on annonce des changements qui ne sont pas négligeables. De plus en plus, l'armée qui tait la guerre, c'est-à-dire la nation et principalement les civils d'hier, constate, comprend et juge. Un jour viendra où son jugement s'imposera au gouvernement et au pays. Ou bien elle l'imposera à M. Gustave Hervé même, lequel n'a encore découvert dans la guerre que le temps de changer d'opinion et le titre de son journal.

Trois ans d'expériences devraient avoir appris qu'on ne fait pas la guerre avec des « forces morales ». L'esprit offensif et même le « goût du risque » ne prévalent pas contre le maitériel. Des hommes se sont trouvés qui, depuis trois ans, répètent cette vérité. C'est l'honneur de certains officiers de carrière de n'avoir pas craint de le crier. Comment les a-t-on écoutés ? Comment les a-t-on récompensés ?

ment les a-t-on récompensés?

Sans doute, ce qu'on nomme le « moral » d'une armée décide d'une bataille. La maxime japonaise est vraie qui dit que la victoire appartient à celui qui peut souffrir un quart d'heure de plus que l'adversaire. Mais le moral est fonction de l'organisation et du matériel. La troupe ne se trompe pas sur le matériel qu'elle a devant elle, elle juge le siem par comparaison sur place, et elle est bon juge.

Pour faire la guerre et la bien faire, en nitive, il n'est qu'une école, celle de la ité, qu'une méthode : voir et compren-Depuis 1914, les Allemands constatent, chissent et transforment. Chaque bataille leur est une leçon.

Allons-nous enfin avoir notre leçon et la

Nous sommes parvenus à cette époque où il ne s'agit plus de discourir et de poursuivre les sacrifices de sang, l'ombre des mots. Trop d'idées et surtout trop d'idées nobles ont été jteées devant la guerre et la voilent. Une seule chose compte actuelle ment : la situation. Comme un commercant prévoyant examine ses comptes, il faut connaître notre avoir et notre doit. Il faut faire la balance et décider.

On nous a donné le général Pétain comme juge militaire de la situation militaire. C'est bien. On a vu Pétain parler avec raijuger la guerre avec bon sens. Cerson, juger la guerre avec bon catter, de fain jour, dans un camp d'instruction, de devant soi, les destructions ne sont pas laites et les fils de fer pas coupés ? » Un bouiliant général répondit : « Un soldat ne connaît que les ordres. Il attaque quand même et il passe. » Alors, Pétain reprit : « Je suis d'accord avec le général X... si, par passer quand même, il entend qu'on possède un noven d'éviter le réseau de fils de fer. Since par passer quand même, il entend qu'on possède un noven d'éviter le réseau de fils de fer. Since par le le réseau de fils de fer. Since par le le le réseau de fils de fer. Since par le le réseau de fils de fer. Since par le le réseau de fils de fer. Since par le le réseau de fils de fer. Since par le le réseau de fils de fer. Since par le réseau de fils de f hon, non. » Et il y eut un murmure de joie parmi les troupes présentes, prêtes à aller au sacrifice, quand la mort ne doit pas être vaine et stupide.

Il faudra, un jour, faire le procès de ce qu'on nomme « le cran ». Nous avons du « cran », répètent les « bourreurs de cra-nes » et ils ne savent ce qu'ils disent, ni ce qu'ils font. Le « cran » seul est une fo-taque immédiat, si on a la certitude que, tes et les fils de fer pas coupés ? » Un bouil-lie chez les chefs subalternes. Il est un cri-me chez ceux qui, dans un bureau, jouent aux échecs avec des conceptions militaires, et prétendent : « Nous avons du cran! » Le olus beau courage, pour un chef, c'est sou-vent de prévenir ses supérieurs qu'il n'exé-cutera pas un ordre insensé et d'expliquer bour qu'elle raison. C'est enfin d'avoir de 'intelligence, du bon sens et de le faire

M. Painlevé nous a donné le général Pé-tain comme chef d'état-major général. Pé-tain est une intelligence et c'est un hom-

Les appréciations du Temps

Le Temps est un journal bien curieux. Commentant les décisions du congrès radical de Bordeaux, l'organe conservateur social les critique et les trouve désuets. Il s'élève contre le vœu deman-dant la nomination d'une commission d'enquête en ce qui concerne les affaires de Grèce sous prétexte que ce sujet a élé traité en comité secret.

L'auteur de cette opinion fera bien de se mettre d'accord avec M. André Tardieu, qui rédige le bulletin de politique extérieure du Temps et qui a demandé dans ce journal des sanctions contre ceux qui ont dirigé notre politique en

D'autre part, le Temps criique la dé- N. S. J. C. cision qui invite les Comités ou Fédé- — Oh! n rations à ne pas choisin comme candidats

des hommes ayant combattu soit par la parole, soit par la plume, soit par leur vote, le programme du parti.

M. Lautier serait-il l'auteur de l'article. S'est-il cru visé ?

On sait ou l'on ne sait pas que M. Lautier, l'un des rédacteurs des éditoriaux du Temps, veut être candidat du parti radical, dont il a toujours combattu le programme dans la circonscription de Mont-de-Marsan.

Le député actuel, M. Loustalot, espérant devenir sénateur, M. Lautier préférerait, à n'en pas douter, qu'aucun concurrent orthodoxe ne se présentât. Les militants ne semblent pas de cet

En tous cas, le Temps est un journal bien curieux.

LA SÉANCE SECRÈTE

Londres, 10 mai. — On s'attend à ce que M. Lloyd George et Sir Edward Carson scient les principaux orateurs à la séance secrète de cet après-midi, à la Chambre des Communes. On pense que le Premier fera un exposé complet de la situation actuelle de la guer-

Plusieuns membres de la Chambre, qui se fromvaient en France, sont revenus expressément à Londres pour pouvoir assister à cette séance. Les précautions les plus minutieuses se-ront prises pour assurer le secret des dé-libérations.

OFFICIELS

1010° JOUR DE LA GUERRE

Au cours de la nuit, l'ennemi a tenté sans succès quelques réactions d'infanterie as-sez faibles en divers points du Ghemin-des-Dames. Toutes ces tentatives ont échoué

Dames. Toutes ces tentatives ont échoué sous nos faux.

Une contre-attaque plus forte, sur les positions que nous avons conquises dans la région de Chevreux, a subi le même sort et n'a pu nous empêcher de réaliser de nouveaux progrès et d'enlever un point d'appui fortifié. Des prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains.

nous avons effectué, sur les pentes nord du plateau de Vauclerc une

les pentes nord du plateau de Vauclerc une opération de détail qui nous a permis d'é-largir nos gains et de faire des prisonniers

A l'est de la cote 106, vers La Pompelle, au nord de Bezonvaux, dans la région de Metzeral, escarmouches de patrouilles et combats à la grenade.

La Guerre Réfiențe

Des renseignements nouveaux signalent que cinq appareils allemands déclarés com-me sérieusement touchés, ont été réelle-ment abattus, le 24 avril, les 2, 4, 5 et 7

Nos pilotes ont descendu dans la journée du 9, deux aviens allemands, qui sont tom-bés en flammes.

COMMUNIQUE SERBE

Hier, violents combats d'aftillerie sur tout le front serbe. Nos élèments d'infanterie ont avancé dans la direction de Tusin et ont enlevé les tranchées avancées ennemies dans la région du Dobropolie. Un officier et environ 40 soldats bulgares furent capturés. L'ennemi a bombardé de nouveau la ville de Monastir avec des obus asphyxiants. Il y a un assez grand nombre de victimes dans la population civile. Nos aviateurs ont bombardé avec succès les magasins ennemis de Krilievo.

LE BOMBARDEMENT DE REIMS De l' " Eclaireur de l'Est » du 8 mai : « Le hombardement ne s'est pas arrêté pendant la journée du dimanche 6 mai et la

"Les obus tombent avec une telle pro-fusion qu'il reste impossible d'en évaluer " Hier, le bombardement a continué, fu

nuit suivante.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE CONTRE PETROCRAD

Copenhague, 10 mai. — Le correspondant du Berlingske Tidende, à Malmoë, annonce que d'importantes flottilles de torpilleurs et de challutiers armés allemands patrouillent continuellement le long de la côte sud-est de la Suède. Il faudrait voir, dans cette activité, la preuve que les Allemands essaient d'empécher les navires britanniques de

quitter les ports russes.

Un autre correspondant dit que les mouvements de navires de guerre allemands doivent être rattachés à un plan tendant à débarquer des troupes en Russie, en même temps qu'une offensive serait effectuée sur le front oriental avec Petrograd comme



- Il faut offrir vos souffrances à - Oh! mon père, la vie est si chère!

(Dessin inédit de Lucien Laforge.)

Nous ne pouvons publier que celles visées par le Bureau de la Presse et la Censure ne ménage quère les dépêches qui n'ont pas l'heur de lui convenir. Le Bonnet Rouge doit donc s'en tenir aux dépêches transmises par les agences.

VIOLENTES BACARRES Milan, 9 mai. - On mande de Petrograd :

Il semblerait, maintenant que le Comité exécutif des ouvriers et soldats a approuvé la proclamation du gouvernement provisoire sur la politique extérieure, qu'un nouvel élément à surgi en faveur d'un retour à la paix intérieure, tout au moins pour le moment. Mais la situation reste telle gu'on ne neut pas en anviver encore à qu'on ne peut pas en arriver encore à cette conclusion. On discerne de nouveaux et puissants courants extrémistes dans lesquels s'agitent de nombreux éléments suspects. Il y a deux jours encore, se sont renouvelées d'importantes manifestations à Petrograd. Des colonnes de milliers d'individus portant des bannières, les unes er faveur du gouvernement, les autres contre, ont traversé Petrograd. Il y a eu de vives collisions, des morts et des blessés à la suite de rencontres entre les partisans de Lenine et ceux qui se prononçaient pour le gouvernement.

le gouvernement.

Le centre de la ville est en majeure partie favorable au gouvernement, tandis que les importants quartiers excentriques de Vassiliski Ostrow, de la Viborskaie et de la Petrogradskaia Storona sont dominés

par ses adversaires. De violentes manifestations ont eu lieu à Vassiliski Ostrow; le Comité des ouvriers devrait travailler à ramener la masse à la discipling.

(Une demi-colonne censurée.)

UN MANIFESTE DE M. KERENSKY

largir nos gains et de faire des prisonniers appartenant à une division nouvelle, récemment arrivée sur cette partie du front. La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive dans tous ces secteurs.

A l'est de la cote 166, vers La Pompelle, au nord de Bezonyaux dans la région de la Douma, la déclaration suivent de la Douma la déclaration suivent des la division reverse du perrition russe, qui se rend du perriti

« Camaradas.

« Au moment où les événements décisifs de la Révolution se produisaient, trouvant la démocratie ouvrière désorganisée, au moment où seule la Russie « censitaire » se chargea de l'organisation du pouvoir, j'ai, de product la constant de la constant la constant de l'organisation du pouvoir, j'ai, moi, à mes risques et périls, dû prendre la représentation de cette démocratie dans le

gouvernement provisoire.

« J'ai rempli mon rôle de mon mieux, et j'ai assumé la responsabilité de liaison entre deux forces fondamentales, qui avaient toutes deux gagné la victoire sur l'ancien

" Je me suis acquitté de cette dette en pui-sant mon énergie dans la confiance que me témoignaient la démocratie ouvrière et les soldats, représentés par leur comité. exécuté cette tache, peut-être trop difficile et trop lourde de responsabilité pour un seul homme, et l'ai accomplie dans la mesure de mes forces et de mon intelligence, en n'écoutant que la voix de ma conscience socialis te et révolutionnaire.

« Aujourd'hui, je considère la situation comme radicalement changée : d'une part, la situation générale des affaires du pays se complique ; de l'autre, les forces de la dé moratie ouvrière s'accroissent, et ne peu-vent plus être écartées d'une participation responsable dans la direction de l'Etat. Cet-te participation donnera au pouvoir révo-lutionnaire une nouvelle puissance et toute l'autorité nécessaire pour grouper les forces vives de la nation, et pour renverser les bar-rières qui arrêtent la Russie sur le large chemin de son développement historique.

"C'est pourquoi j'estime que l'autorité ne pourra être dévolue aux représentants de la démocratie ouvrière, qu'après des élections directes et la remise en leurs mains de pleins pouvoirs pour les organisations auxquelles ils appartiennent.

"En attendant votre décision, je porterai jusqu'au bout le poids des devoirs qui m'incombent ».

MINISTERE DE COALITION

Petrograd, 9 mai. - On envisage actuellement l'éventualité de constituer un ministère de coalition par l'adjonction au gouvernement provisoire de deux ou trois représentants autorisés du Conseil des délégués ouvriers et soldats. Ces nouveaux ministres ne seraient titulaires d'aucun portefeuille, mais ils auraient la faculté de présenter des projets de loi et auraient même voix délibérative que les autres minis-

M. Nekrassoff, ministre des voies et com-munications, a déclaré, pendant la confé-rence qu'il vient d'avoir avec les délégués du front, qu'il considère comme désirable la formation de ce ministère de coalition. Cette question a été examinée par le Con-seil des délégués ouvriers et soldats, mais

elle n'a pas encore reçu de solution.

Jeudi, ont eu lieu de nouvelles délibéra-Jeudi, ont eu lieu de nouvelles deliberations auxquelles ont participé des délégués
du Comité exécutif du Conseil de Moscou.
Ces délibérations ont porté notamment sur
l'entrée éventuelle des représentants du
parti social-démocratique et du parti socialrévolutionnaire dans la composition du gouvernement provisoire. — (Information.)

UN DISCOURS DE M. NEKRASSOF

nistre des voies et communications, a pro noncé un discours particulièrement signi ficatif au meeting du parti constitutionnel denocrate; il a déclaré qu'il avait lu avec amertume que les derniers événements constituaient selon les journaux extremistes, une victoire du peuple; à son avis, le grandes villes de l'Union, tout en exprimant

Les nouvelles de Russie sont officielles. | peuple subit une défaite par la rupture de

l'unité spirituelle.

On a lutté, a-t-il dit, non contre le gouvernement provisoire mais contre un Etat organisé; on a lutté aussi contre le Conseil des délègués des soldats et ouvernement provisione d'une religione de la contra del contra de la contra del contra de la où les partisans d'une politique d'Etat reprennent le dessus.

Le gouvernement provisoire est devenu le symbole de l'ordre et de la stabilité po-litiques ; c'est pour cela que l'aparchie s'est nise en mouvement contre lui.

Le sang versé exige le rétablissement de la paix intérieure.
Le gouvernement provisoire ne tient nullement au pouvoir; il serait heureux de partager ses responsabilités avec des personnes qui voudraient bien s'y associer; l'irresponsabilité engendre le despotisme.

l'irresponsabilité engendre le despotisme. Les ordres du Comité exécutif du Conseil des soldats et des ouvriers déclarant qu'il dispose du droit d'appeler les troupes dans les rues sont trop graves pour qu'ils puissent émaner de personnes irresponsables. Le Conseil doit dire s'il veut le pouvoir lui-même avec toute sa responsabilité, s'il désire marcher avec ceux qui mettent audessus de tout les obligations sacrées qu'ils ont assumées ou avec ceux qui utilisent ouvertement les services publics en faveur de nos ennemis. — (Information.) faveur de nos ennemis. — (Information.)

ON CRAINT DE NOUVEAUX CONFLITS ...

Rome, 9 mai. — Le correspondant du Giornale d'Italia à Petrograd, qui a toujours la note juste sur les événements de Russie, se montre modérément optimiste

sur la situation politique; il dit:

« La présence auprès du gouvernement d'un contre-pouvoir, matériellement très fort, bien qu'il n'ait qu'une influence toute locale, constitue un perpétuel élément de conflits

conflits.

« Il faut pourtant espérer que le bon sens de la masse, spécialement des soldats, et la modération dont jusqu'ici ont fait preuve certains chefs du comité exécutif, la crainte de provoquer une réaction dans l'intérieur du pays, et enfin l'influence des éléments modérés de la capitale détourneront dans l'avents l'avents de désignement l'avents de la capitale détourneront dans l'avents l'avents de la capitale détourneront dans l'avents l'avents de la capitale detourneront dans l'avents l'avents de la capitale detourneront dans l'avents l'avents l'avents de la capitale de la c 'avenir l'organe révolutionnaire de décisions excessives et permettront à la nation russe, qui se rend compte en majorité du péril allemand, de continuer la guerre

Entre ennemis

Petrograd, 10 mai. - On mande de Minsk que les quelques manifestations isolées, au cours desquelles, dans les dernières semaines, des soldats russes des tranchées de première ligne avaient fraternisé avec les Allemands, n'ont point eu de suites. - (Radio).

Au Congrès de Rééducation

Les sections terminent l'élaboration des vœux qui seront soumis à la séance pléniére de demain.

Déjà l'on peut prévoir certains résultats, dégager certaines tendances : la 6° section semble envisager la création d'un comité de propagande interallié et la centralisation de a documentation au service de la statisti-

La 3º section achève ses intéressants travaux sur le-placement des mutilés. Les solutions des groupements ouvriers semblent triompher.

Du reste, d'une façon générale, il semble que le Congrès, consciemment ou non, ait été dans plusieurs cas obligé de recourir à des solutions d'inspiration socialiste. Nous ne serons pas les derniers à nous en

Une Conférence des Socialistes Alliés

Londres, 10 mai. — Le Comité exécutif national du parti travailliste vient de tenir up meeting au cours duquel il a été décidé que le parti travailliste anglais ne prendrait pas part à la conférence socialiste de Stock-

En vue de rendre effective la résolution votée par le parti ouvrier à la conférence tenue à Manchester au mois de janvier, il a été décidé de prendre des dispositions pour réunir une conférence à laquelle prendront part des représentants des partis ouvriers et socialistes de fous les pays alliés, y com-pris les Etats-Unis. Cette conférence devra êtra tenue à Londres vers la mi-juin.

Aux Etats-Unis

LES TROUPES AMERICAINES

Londres, 10 mai. - On mande de Washington au Morning Post:
Les membres des missions française et anglaise ont fait comprendre aux autorités américaines l'importance considérable du travail demandé aux troupes du génie, la construction de voies ferrées, la réfection des routes, etc..., et les grands services que les Américains pourraient rendre. Les six nouveaux régiments du génie seront com-posés de volontaires dirigés par les meil-leurs ingénieurs civils et ferroviaires du pays et dont l'expérience aura une valeur incalculable pour les armées franco-an-

UNE CENSURE RAISONNABLE

New-York, 10 mai. -- Les organes politi ques sont genéralement d'accord pour bla-mer l'ordre, ingrévu, donné par M. Lan-sing, de supprimer toutes communications à la presse concernant les événements di-plomatiques.

leur bon vouloir de soumettre à un contrôle raisonnable du gouvernement les nouvelles politiques qu'ils reçoivent de n'importe quelle source, font toutefois remarquer que le mois dernier, la censure volontaire qu'ils s'étaient eux-mêmes imposée avait obtenu un plein succès.

LES SOUS-MARINS

Londées, 10 mai. — On télégraphie au Daily Telegraph : L'unanimité de l'opinion publique appuie la proposition du gouvernement de consa-crer un milliard de dollars à la construction de navires américains pour combattre le

péril sous-marin. péril sous-marin.

Il sé peut qu'il soit inutile pour le gouvernement de prendre réellement possession
des chantiers de construction. Les propriétaires actuels continueront, probablement,
à les exploiter sous la stricte surveillance
du gouvernement. S'il est prouvé que le
ombre des navires ainsi construits est inmotificant des facilités carent accordées sur suffisant, des facilités seront accordées aux chantiers pour que les constructions na vales soient augmentées.

La Revision des Réformés

La révision des réformés et exemptés du déparlement de la Seine se poursuit. En raison du très grand nombre d'inscrits, une troisième commission de réforme fonction-

nera à partir de demain.

Tous ceux qui n'auralent pas été convo-qués d'ici le 15 mai, doivent — s'ils veulent eviter dans l'avenir des ennuis — faire régulariser leur situation au service des affaires militaires à la préfecture de la Sei-

D'autre part, le ministre de la guerre vient de prescrire que les hommes récupé-rés devraient être affectés par le bureau de recrutement du lieu de leur résidence dans les corps de subdivision de cette rési-

Pour moi, dont l'imagination est laborieuse comme l'établissement d'un régime sauvegardant notre cheptel national, les humoristes ont toujours eu le don de me

Je me suis souvent demandé où ils al-laient chercher la fantaisie qui occupe la maîtresse part dans leurs articles. Est-ce dans le paradoxe comme Sacha Guitry ? Est-ce dans les scènes de ménage comme Georges Feydeau? Est-ce dans le macabre comme Mark Ewain, dans I belaisienne comme Armand Silvestre? Estce encore dans les opérations militaires comme le général Cherfils et le lieutenantcolonel Rousset ?

J'ai épuisé tous ces sujets. Mais la crainte de me tromper, ou bien de ne pas éga-ler mes devanciers m'a toujours empêché de persévérer.

J'allais abandonner mes recherches sur la psychologie de l'humour, lorsque ce matin, j'ai lu le Journal officiel. Il n'est, hélas! pas donné à tout le monde de pouvoir se délecter à la lecture d'un « leader » de M. Maurice Barrès ou de M. Gustave Hervé, non plus que d'un reman de M.

Donc, parcourant le Journal officiel, mes yeux se fixèrent sur une rubrique qu'on a tort de ne pas suivre attentivement: «Avis

de concours ».

Le Français étant une bête à concours. comme a dit je ne sais plus quel Alphonse Karr, je m'attendais à apprendre la création d'un examen pour la nomination au poste de cantonnier de la Ville de Paris ou d'huissier au ministère des Restrictions. Mais, j'eus bien tort d'ironiser. La proposition insérée disait :

« Il est ouvert par l'administration des postes et des télégraphes un concours pour la fourniture de 150 boîtes à distribution grand modèle, pour facteurs des départe-

Adresser les demandes d'admission à soumissionner à M. le directeur des Postes et des Télégraphes de la Seine, 93, boule-vard Montparnasse, Paris, VI° arrondissement.

d Dernier délai, 15 mai prochain.

Le directeur de la Seine. Signé : FERRIÈRE. Vous avez bien lu. Pour cent cinquante boîtes à distribution grand modèle qui devront être réparties parmi les soixante mil-

le facteurs, et plus, de nos quatre-vingt-six départements, plusieurs fabricants postulerent à leur fourniture, produiront des modèles et des prix et des étate et des demandes. L'administration des Postes, à son four,

nommera une commission, laquelle commission désignera un expert. L'expert rédigera un rapport. La commission décidera et en référera à l'administration qui chargera le service compétent d'adresser la com-

Le fournisseur livrera les cent cinquante boîtes à distribution. Le service compétent les emmagasinera pour ne les délivrer

parisienne ait besoin d'une boîte, il ne pourra lui être remis une de celles-là. Et de ces cent cinquante boîtes, l'une sera envoyée à Oyonnax, une autre à Brignon-les-Moëlans, l'autre à Mangin-en-

Champagne, etc., etc... Surtout, n'allez pas vous imaginer qu'il serait plus simple à chaque bureau de postes de n'importe quel Trou-sur-Mer ou d'Ennui-sur-Loire d'acheter à un bourre-

lier local la boîte nécessaire. Non! L'administration est la qui veille l'observation des traditions... Et les humoristes trouvent un sujet à

raiter. Ceci compense cela.

Monsieur BADIN.

Au Parlement

Le Rapport de M. J.-L. Dumesnil

Le 9 mars 1909, la Chambre adoptait par 388 voix contre 129, le projet de loi déposé par l'éminent ministre des Finances, M. Joseph Caillaux, le 7 février 1907. « portant suppression des contri-butions directes et établissement d'un impôt général sur le revenu et d'un im-pôt complémentaire sur l'ensemble des revenus ».

Ce projet répartissait les revenus en sept catégories, savoir : 1º Revenus des propriétés foncières

2° Revenus des propriétés foncières non bâties ; 3º Revenus des capitaux mobiliers;

4º Bénéfices du commerce, de l'industrie, des charges et des offices ; 5º Bénéfices de l'exploitation agricole; 6° Traitements publics et privés, sa-

laires et pensions ; 7º Revenus des professions libérales. Les trois premières cédules son définiivemen établies par la loi du 29 mars 1914, relative à la transformation de l'impôt foncier et aux valeurs mobilières ; il en est de même de l'impôt comolémentaire par suite de la loi du 15 juil-let 1914. Il reste donc à voter les cédules 4, 5, 6 et 7. G'est le travail auquel la

Chambre va se livrer à la rentrée. La commission de législation fiscale vient d'étudier le texte retour du Sénat, et M. Jacques-Louis Dumesnil a été chargé du rapport.

Le député de Seine-et-Marne vient de le faire distribuer. C'est un travail do-cumenté et intéressant. Il fait d'abord l'historique de nos vieilles contributions, cite l'exemple de l'An-

gleterre, puis étudie le projet adopté par le Sénat. Il conclut en demandant à la Chambre de ratifier la conception de la Haute-Assemblée, en y ajoutant la sup-pression des contributions personnellemobilière et des portes et fenetres. En résumé, dit-il, le projet de la commission de législation fiscale supprime les 3 vieilles contributions suivantes personnelle-mobilière, portes et fenêtres, patentes. C'est la fin d'un régime. Il porcréation de la taxe civique et d'im-

pôts ; sur les bénéfices commerciaux et industriels, sur les bénéfices agricoles, sur les traitements, salaires et pensions, sur les professions non commerciales, sur les créances ; il élève le faux de tous es impôts cédulaires et de l'impôt général sur le revenu. Le projet institue pour les bénéfices industriels et commerciaux un système spécial. Le contribuable peut choisir entre l'évaluation administrative du bénefice évalué par application au chiffre d'affaires de coefficients appropriés, ou la déclaration contrôlée du bénéfice net.

C'est une fissure dans la loi. Mais M. J.-L. Dumesnil, au nom de la Commission — pour des raisons d'op-portunité — demande à la Chambre d'aopter la conception du Sénat, ce qui ne l'empêche pas d'ajouter que la commis-sion fait très nettement ses réserves et considère que dans un avenir prochain il sera préférable de substituer le sysème de la déclaration du système forfaftaire pour l'évaluation des bénéfices

industriels et commerciaux. Cette constatation faite, le rapporteum ajoute qu'en ce qui concerne les bénés fices de l'exploitation agricole, ils seront considérés forfaitairement a comme égaux à la moitié de la valeur locative des terres exploitées. »

Le taux applicable sera de 3,75 0/0. Il indique ensuite que l'impôt sur les traitements, indemnités, émoluments salaires, pensions et rentes viagères, bénéfices des professions non commercia-les, sera également de 3,75 0/0, mais avec des exemptions et déductions à la base qui iront de 1500 à 3.000 francs.

Il conclut en estimant que le rendement attendu des impôts nouveaux peut être évalué à 411 millions au lieu de 325 millions, produit des contributions supprimées.

En résume, la Chambre va être appelée à voter :

i° Une taxe civique remplaçant la personnelle-mobilière. Cette taxe sera de 3, 6 ou 9 fr., selon le nombre d'habitants des communes. Son produit est évalué à 42 millions ;

2º L'impôt sur les bénéfices indus, triels et commerciaux réalisés pendant l'année précédente, en prenant pour base la déclaration forfaitaire sur le chifqu'au fur et à mesure des demandes.

Mais ces demandes devront émaner des départements. Qu'une recette des postes

fre d'affaires, le taux de l'impôt étant fixé à 4,50 0/0, la fraction ou bénéfice n'excédant pas 1,500 francs compté pour un quart, la fraction comprise entre

1.500 et 5.000 francs pour un demi, la surplus pour la totalité; 3° L'impôt sur les bénéfices de l'exploitation agricole;

4º L'impôt sur les traitements, salaires, pensions, rentes viagères ; 5° L'impôt sur les bénéfices des proessions non commerciales :

6° L'impot sur les revenus des créan-ces, dépôts et cautionnements ; 7° L'augmenation de 10 à 12,50 0/0 du la contribution foncière ;

8° L'augmentaion de 10 à 12.50.6/6 des taux de l'impôt général sur le revenu ;
9° Le maintien des centimes départementaux et communaux

Pour les Travailleuses

tons au sujet de leurs réclamations. Mme S. B., rue des Partants, nous écrit :

« Au moment où le prix de la vie a doublé et où un billet de 5 francs ne re-

présente plus que 2 fr. 50, comment se peut-il que des femmes perdent leur temps

à nous dire que le minimum de selaire pour les ouvrières de l'aiguille est de 30

centimes l'heure ou 3 francs par journée

" Si vous pouvez vivre avec trois francs,

envoyez nous votre méthode car nous re-

nonçons à nous nourrir avec ça. Pour l'instant, nous ne payons pas de terme, c'est entendu, mais nous sommes toujours obli-

gées de nous vêtir. Or, avec trois francs par

our ou dix-huit francs par semaine, quelle

omme peut-on bien réserver pour le linge,

les chaussures, les robes, sans compter le

lavage, l'éclairage et le chauffage. Ce mini-

mum de 0 fr. 30, vous devriez être hon-

teuse d'en parler puisque, en travaillant, une femme ne peut espérer vivre honnête-

Nous pardonnons bien volontiers à notre

correspondante le ton de sa lettre. Nous reconnaissons, avec elle, qu'il est matériellement impossible de subsister avec dix-

huit francs par semaine, mais, nous persistons à dire qu'il existe encore des femmes se contentant de moins — un volumi-

neux courrier nous l'atteste - nous per-

sistons à déclarer que la loi du minimum n'est pas encore en vigueur, nous persis-

tons à croire qu'il est urgent qu'elle le

Nous n'avons pas honte de ce minimum de 0 fr. 30 parce que la *Lique contre l'ex-*ploitation du travail féminin n'en est pas

responsable, et, s'il ne dépendait que de nous de faire doubler ce prix dérisoire, ce

ne serait pas demain, mais tout de suite que nous nous mettrions en campagne.

Si les ouvrières comprenaient leur inté-

rêt et leur devoir, elles s'uniraient et pour-

raient à leur tour imposer leur prix, car

elles ont la force du nombre et celles qui se dévouent à leur cause ne seraient pas désarmées et impuissantes devant des lois

aites sans les femmes et contre elles et

qui leur permettent tout juste de ne pas mourir de faim en travaillant. La vanité des hommes se trouve satis-faite de cet état de choses. Moins les fem-mes gagnent, plus elles s'estiment heureu-ses qu'un homme consente à les aider.

Qu'on me pardonne cette digression qui

confirme ce que j'avance : Nous entendons chaque jour les doléances des auxiliaires de la 22 section. Ils s'indignent de voir l'inva-

ion de sfemmes dans leurs services. « Elles

gagnent quatre et cinq francs par jour, sou-

vent plus, pour des écritures, et nous, auxi-liaires, obligés d'abandonner nos emplois,

nous sommes mariés et pères de famille et

grosse de menaces pour l'avenir.

Ceci dit, retournons aux travailleuses de l'aiguille dont le sort nous préoccupe plus spécialement. Après trente mois de guerre, quand tous les articles de première nécessité ont doublé de prix, nous ne conseille-

rons à personne d'essayer de vivre avec un

travail de couture à 0 fr. 30 de l'heure, seu-lement si les 0 fr. 30 viennent s'ajouter au

bénéfice réel que toute fernme peut réaliser en soignant elle-même ses enfants ou ses

vieux parents, en préparant elle-même ses

repas, en économisant, dans ce travail à domicile qui n'extge aucun frais de toilette, chaussures et vétements, nous constatons que ces 3 francs journaliers représentent en réalité une somme supérieure à celle que re-

coit l'ouvrière au déhors qui ne gagne, en atelier, que quatre ou cinq francs par jour.

Cette ouvrière là, ne comprend elle pas que

son salaire est également insuffisant et que devant la cherté croissante des vivres une action énergique s'impose près des patrons

pour obtenir le relèvement du prix de la

Nous ne cesserons de répéter que la base minimum actuelle est insuffisante, mais, pour la faire augmenter, il faut autre chose que des articles de journaux et des confé-

Tant que l'ouvrière ne saura pas organi-

travaillant actuellement à la défense natio-

nale, celles qui restent peuvent, si elles le

VEULENT, obtenir un salaire conforme à la

La Ligue contre l'Exploitation du travail féminin est à leur service pour coordonner et guider leur action. Que les ouvrières vien-

rent à nous sans crainte. Elles n'ont qu'à se

faire inscrire. Nous ne leur réclamons au-cune coffsation. C'est pour la justice et pour

le mieux-être des travailleuses que nous

Adresser toutes les communications et les

adhésions au siège social, 29, rue de Cléry.

-0-0-0-

TOUS LES SPORTS

Paris-Montlhéry et retour (50 kilomètres).

— La France Athlètique et Sportive, une de nos plus vieilles sociétés parisiennes,

organise pour le dimanche 13 mai prochair

une belle épreuve réservée à ses membres.

Le départ aura lieu à Versailles, à 9 heures du matin, de la grille du pont Colbert. Une magnifique liste de quinze prix, parmi lésquel : 50, 25, 15 et 10 francs en es-

pèces sont offerts aux jeunes cyclistes de la F. A. S., qui peuvent s'engager, moyen-

nant 1 franc, au siège de la Société, 19, rue Erlanger (ancien 13), Paris, et, pour ceux qui habitent de l'autre côté de la Capitale, 37, rue Saint-Georges, dans les bureaux de

la Société des Courses, notre grande Fédé

ration nationale, qui a bien voulu rendr

si gentiment ce service à la France A.hlé-

tique et Sportive. Tout cycliste pourra dis-

puter cette épreuve s'il donne son adhésion au Club, pour 1917 (gratuite) et à condition

qu'il verse le montant des cotisations du

Camille BOISVILLERS

Secrétaire générale de la Ligue 29, rue de Cléry

sante pour tous.

ournée de travail.

cherté de la vie.

exploitées ne servira à rien.

La diffusion par le Bonnet Rouge du tract de la Ligue contre l'exploitation du travail féminin nous a valu un grand nombre de lettres. Nous prions nos correspondantes de patienter car nous enquèpas. Ce qui est nouveau pour eux, et par conséquent intolérable, c'est que les femmes Par suite des circonstances, le Crédit gagnent leur vie et soient indépendantes Foncier a simplement consolidé des semes-tres arriérés de prêts et converti en prêts hypothécaires d'anciennes ouvertures de Cette conséquence leur semble injuste et Nous ne rêvons pas, pour l'après-guerre, le travail obligatoire des femmes à l'usine, crédit du Sous-Comptoir des Entrepreneurs, Ces opérations se sont traduites par 286 à l'atelier ou au magasin, nous sommes trop partisan de la liberté pour ne pas trouver adn issible qu'il existe des femmes préférant vivre sous la dépendance de leur seigneur rêts hypothécaires pour une somme de 30.662.982 fr. 77, en excédent de 12 millions 581.684 fr. 95 sur le montant des remboursements anticipés. Le montant des prêts hypothécaires réalisés par le Crédit Foncier, depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1916 est de 6.903.179.292 fr. 20. Si l'on déduit de ca chiffre les sommes qui ent été amorting et maître et se confiner, se reléguer dans les murs du « home ». Mais, si la guerre a ouvert les yeux à beaucoup et leur a démontré l'utilité d'exercer une profession leur per-mettant de vivre sans le secours d'un mari ou d'un ami, la dignité féminine n'a pu que ce chiffre les sommes qui ont été amorties et remboursées, on arrive, avec les prêts en réalisation, à un solde total de 2 milliards s'accroître et c'est une constatation réjouis-

> Les prèts communaux réalisés par le Crédit Foncier pendant l'année 1916 s'élèvent en capital à 3.243.140 fr. 42, en excédent de 1.101.122 fr. 99 sur le montant des remboursements anticipés. Le total des prêts com-munaux faits en 57 années par le Crédit Foncier s'élève à 4.765.894.448 fr. 78. Ce total est ramené par l'amortissement semestriel et les remboursements à 2 milliards 247.855.604 fr. 86.

> L'ensemble des prêts fonciers et des prêts communaux, réalisés pendant l'année 1916, s'élève à 33.906.123 fr. 19. En déduisant les remboursements anticipés, on trouve un excédent de prêts nouveaux de 13. millions 682.807 fr. 94.

> Le chiffre des prêts fonciers et communaux, non compris les prêts effectués avec le capital social et les réserves, était au 31 décembre de 5.067.072.537 fr. 76. Le solde total des obligations déduction faite des versements à recevoir et des primes à amortir, était de 4.666.464.234 fr. 60, d'où un excédent de prêts de 400.608.303 fr. 16.

Le Domaine, composé d'immeubles acquis à la suite d'expropriations ne figure à l'actif que pour la somme de 5.864.934 fr. 90, au 31 décembre 1916 contre 6.499.787 fr. 87 en

ser une action méthodique, tant qu'elle per-sistera à élever isolément la voix, sa protes-tation sera sans écho et le dévouement de L'ensemble des provisions et réserves s'é-lève en fin d'exercice à 377.116.445 fr. 82 en augmentation de 29.433.363 fr. 12 sur l'exercelles qui ont voué leur vie à la défense des cice précédent. Dans ce chiffre, les provisions ordinaires et extraordinaires pour assurer l'amortissement des emprunts sont com-prises pour 290.688.106 fr. 53 et la réserve obligatoire pour 21.752.413 fr. 73. La provi-sion pour risque des prêts a été augmentée L'heure est propice pour obtenir des pa-trons une plus équitable répartition des bé-néfices, la majorité des ouvrières de l'aiguille

de 18 millions de francs. Les bénéfices de l'exercice 1916, augmentés du report de l'exercice précédent, s'élèvent à 19.180.939 fr. 53, non compris les 18 des prêts rappelés ci-dessus. Il faut en déduire les frais généraux, 6.278.293 francs. Il reste un bénéfice net de 12.902.646 fr. 53

millions versés à la provision pour risque qui permet de distribuer un dividende de 25 francs. La somme de 383.825 fr. 94 est reportée à l'exercice suivant. Après un hommage rendu à la mémoire

des agents tombés au champ d'honneur, le rapport fait ressortir que le développement des affaires sociales s'est trouvé presque complètement paralysé pendant l'année 1916 qui, comme la précédente, a été tout entière une année de guerre. Aussi, pour faire face aux incertitudes du lendemain, et en considération du chiffre élevé des annuité en retard, le Conseil d'a tion a jugé sage de faire d'important pré-lèvements sur les bénéfices afin de ordi-fier les réserves et provisions, gages sup-plémentaires des obligations dont la garantie doit demeurer incontestée. Le Conseil constate avec satisfaction que cette politique de prévoyance et de prudence a valu à la Société le grand succès de sa dernière émission, pour laquelle dix millions d'obligations ont été demandées alors qu'il n'en était offert que deux millions.

Il est ensuite donné lecture du rapport des censeurs qui conclut à l'approbation des comptes de l'exercice 1916.

L'Assemblée générale a voté à l'unani-mité l'approbation des comptes et fixé le di-vidende à 25 francs. Elle a ratifié la nomination de M. Max Boucard, maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat, comme administrateur. Elle a réélu MM. Frappier, Charles Goudchaux, Mir, de Trégomain, administrateurs sortants, et Jean Clos, cen-

Le dividende complémentaire de 12 fr. 56 (11 fr. 875 impôt déduit)) échéant le 1° juillet 1917 peut être touché, dès à présent sous déduction d'un escompte au taux d'escompte de la Banque de France.

L'IMPUISSANCE VAINCUE La Virilité sans cesse rénovée

PAR LES

PILULES SANYS

(Voir demain aux annonces)

Réunions et Communiques

FRANC-MACONNERIE La Chaine d'Union l'Internationale, à 20 h. 30, 16, rue Cadet, M. Lebey, député, parlera de la Révolution Russe et de la Guerre.

Fédération de l'Habillement. — A 20 heures 30, Bourse du Travail, Comité féd.
Cheminols (Paris P.-O.). — Comité à 20 h., 117, boulevard de l'Hôpital.
Cheminols (Paris-Est). — Sections techniques, à 20 h. 30, Bourse du Travail, Le congrès de

Plombiers, couvreurs, zingueurs, aides. — A 20 heures, 33, rue Grange-aux-Belles. Relève ment des salaires, réponse patronale.

Démolisseurs. — Conseil, à 20 heures 30, au

Ouvriers et ouvrières sur métaux. — Conseil, à 20 h. 30, au siège.

Union des ouvriers mécaniciens. — Section des 11º et 12°. — De 20 h. 30 à 22 heures, 9, rus

du Général-Blaise.

— Section du 13°. — De 20 à 21 heures, 117, boulevard de l'Hôpital.

Tourneurs en optique. — A 20 h. 30, au siè-

ge. Serruriers en bâtiment. — A 21 h., conseil au siège. Propagande. PARTI SOCIALISTE

7' section. — A 20 h. 30, 17, rue de la Comète. Nomination
18' section. — A 20 h. 30, 48, rue de Maistre. La situation économique. Le ravitaillement Conférence par M. Henri Sellier.
18', Goutie-à'Or. — A 20 h. 30, 48, rue de

Maistre.

— A 20 h. 30, 42, rue Doudeauville, commission de contrôle de la Soupe.

20°, Charonne. — A 20 h. 30, 24, rue de la

Le jérant : Léon Bayle.

Imprimerie spéciale Bonnet Rouge 18, r. N.-D. des Victoires

Au Jour le Jour Bernières Bépêches

Pour les poilus, s. v. p. | d'obéissance : cinq à dix ans de travaux

pouvoir apercevoir de près le caratre de la basse-cour. On put même efficarer les basques de son habit. Devenu frère quêteur, le poète de Cambo resta pourtant poète. Il ne pouvait dire tout simplement à la nom-breuse et élégante assistance :

- Je vais vous demander des sous. Il leur parla en vers, et quand les sol-dats les liront, ils frissonneront, et non point seulement parce que :

Le petit frisson auroral Est le plus grand frisson moral

Ils frissonneront de s'entendre dire que :

L'âme rentre dans le troupier, Qui boit chaud en tapant du pied.

L'âme dans les godillots, quoi ! Mais pour réchausser le soldat, le poète à tendu la main, sa main fine que l'encre ne tache point. Et alors, il songera que

... le metin est moins glacé Puisqu'à lui quelqu'un a pensé. C'est ça qu'il aime avoir senti. Le soldat de France est gentil.

Oh! si gentil, et pourtant ce n'est pas bien ce qu'il fait, tout au moins c'est M. Rostand qui le dit:

Pour boire il se met à l'écart
Puis il revient tendre son quart
Et ce manège est si touchant
Que, comme l'on n'est pas marchand
On feint de ne pas avoir vu
Que le pauvre homme a déjà bu.

Fi ! le vilain ! Et pourtant, le poète lui avait consenti qu'il

... sent moins le rhum dans le thé Que dans le geste la bonté.

La musique de ces deux derniers vers appelle irrésistiblement :

« Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? »

Si les soldats sont neurasthéniques après un coup de cette bonne boisson et surtout après la lecture des vers de M'sieu Rostand, c'est que, véritablement, l'aube

a des pattes de cafard. Signé Rostand, parfaitement...

En torturant les textes

Le colonel Augier, qui siège actuellement an conseil de revision du gouvernement mi-litaire de Paris, est l'auteur d'un bouquin sur le code de justice militaire fort appré-

He fait cependant point exception à la règle commune où dans tout ouvrage de droit civil ou criminel, avec le même texte, un accusé peut être rendu blanc ou noir.

Un brave homme de soldat nommé Bayon, effecté à le 200 section de commis et cu affecté à la 20° section de commis et ouvriers d'administration, fut désigné avec

une centaine de ses camarades pour le groupe d'aviation de Dijon.

Le 20 mars, le sergent Boisson fut désigné pour conduire à la gare de Lyon la petite froupe qui à 18 heures 12 devait s'em-

diatement regagna la gare.

Hélas, lorsqu'il arriva, depuis trois mi-nutes le train était parti.

Vous en avez un autre à 21 heures 30, lui dit un gendarme.

- Parfait. J'ai trois heures devant moi. Juste le temps d'aller embrasser mon amie. Et Bayon partit. Il faut croire que ce jour-là il avait rencontré un curé, sans pouvoir toucher du bois, car en descendant de chez sa belle, à 20 heures 40, il trouva le moyen de se chamailler avec un gardien de la paix qui « l'embusqua », le garda au poste toute une nuit et le fit reconduire à con dérât

Vous croyez peut-être qu'après un bon « lavage de tête » Bayon a êté expédié sur Dijon. Trop simple aurait été cette solution. On commence par le gratifier de quarante-cinq jours de prison ; puis

rostruction pour refus d'obeissance.

Avec l'aide du colonel Augier, le commissaire du gouvernement du 3° conseil sou-

tint l'existence du crime. Avec le même auteur, le défenseur Me Jamois soutint le mal fondé de la poursuite. Et dans cette affaire la défense tenait le

quitté le détachement et n'avait pas rejoint son dépôt, s'il était resté caché durant deux ans sans faire son devoir, vous l'auriez poursuivi pour désertion : deux à cinq ans de travaux publics. Comme ce n'était pas possible, vous l'avez inculpé de refus

M. Edmond Rostand vient de quêter au profit des cantines du front. Une élégante et nombreuse assistance (selon la formule) se pressait, heureuse, oh ! ma chère, de pouvoir apercevoir de près la chaptre de la formule de prison. C'est ce qui fut fait.

Jacques MARTRAY.

Doit-on saluer les blessés allemands'

Un confrère illustré du matin vient de

terminer une enquête : "Faut-il saluer un blessé allemand?" Les uns ont répondu oui, les autres ont répondu non. Ces derniers se sont trouvés, paraît-il, la majorité. Puisque tous ont répondu sans y être invités spécialement, je me permets de donner mon avis

sur la question. Etait-elle d'une nécessité absolue ? J'incline à croire que la crise de la farine se montrait d'une plus brûlante actualité, mais enfin, les consultations plaisent aux lec-

Même par les temps de guerre, il faut bien utiliser ses loisirs. Les personnes qui ont cru devoir autoriser le salut aux blessés allemands ont déclaré que, tout de même, ils étaient des hommes malheureux. Celles qui le leur ont refusé, ont voué la race allemande tout entière à la honte, à l'exécration et cela jusqu'à la consécration des siècles.

Je trouve bizarre la première raison. En quoi le fait d'être blessé rend-il un être meilleur ? Une brute qui a reçu un coup de poing sur l'œil reste une brute. Ou alors, ce blessé allemand était-il tout simplement, avant comme après sa mutilation. un pauvre homme soumis à une terrible loi, tunique de Nessus qu'il ne sut point arra-

cher à temps. Peut-être...

La seconde raison me fait songer à ce fameux péché originel dont les catholiques veulent nous charger depuis que leur grandpère Adam eut envie de manger de la

Je ne me range donc, dans aucun parti pour soutenir ou approuver le salut aux blessés allemands.

Mais, au fait : saluent-ils les blessés fran-çais, tous ces gens qui délibèrent s'ils doi-vent rendre hommage au pauvre diable qui a subi les terribles hasards des batailles ? Puis il me semble que ces jours-ci, on a été forcé d'afficher quelques écriteaux rappelant au respect de nos propres blessés. Ce n'est même pas le salut qu'on demande pour eux, c'est un peu de pitié. Oh! la pitié, où se terre-t-elle? — F. CL.

Les Conférences

A l'Exposition de l'Ecole et la Guerre, à l'Hôtel de la Ligue de l'Enseignement, 3, rue Récamier, le vendredi 11 mai, à 4 heures et demie, une conférence sera faite par Mile Billotey, directrice de l'Ecole Normale de jeunes filles de a Seine, sur l'Ecole et les Orphelins de la

tite troupe qui à 18 heures 12 devait s'em-barquer.

Vers quatre heures, le détachement passa boulevard Saint-Germain. La mère de Bayon habitait tout près ; celui-ci piqua un pas de course jusque chez elle, puis immé-distance la gare.

— Une conférence sera faite aujourd'hui à 16 heures, au grand amphithéâtre de la Sor-bonne, par M. Roume sur l'Effort des Alliés et la Conquête des colonies Allemandes. Elle sera présidée par M. Gaston Doumergue. Des poè-mes seront lus par M. Marcel Marquet, de l'Odéon.

BONS de la Défense Nationale

Les Bons de la Défense Nationale offrent toutes les facilités pour effectuer un place-ment de pleine sécurité, qui n'immobilise les capitaux engagés que pour peu de temps et qui donne au Trésor public les ressources indispensables au salut du

pays.
Voici à quel prix on peut les obtenir

BONS de la DÉFENSE NATIONALE			
DES	2010		
100 500	99 » 495 »	97 50 487 50	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR
1.000	990 » 9.900 »	975 » 9.750 »	950 » 9.500 »
	49.500 » 99.000 »		

On trouve les Bons de la Défense Na tionale partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de poste, Agents de Change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les

LES REFORMES EN ALLEMAGNE

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION Genève, 10 mai. - Suivant le Berliner Tageblatt, la commission des réformes consti

utionnelles du Reichstag va, momentané ment, suspendre ses travaux. Les résolutions déjà prises seront discutées en deu-xième lecture dans le courant de la semaine. Quant aux motions restant à étudier, elles ne seront discutées que lors de la rentrée du

Le journal assure, d'autre part, que les interpellations sur les buts de gueure vien-dront en discussion devant le Parlement à la séance de lundi.

LES DECLARATIONS

DU CHANCELIER Genève, 10 mai. — Suivant la Strasburger Post on s'occupe beaucoup plus, dans les couloirs du Reichstag, des questions de po-litique intérieure que de la situation militaire. On se demande, surtout, quand et comment le chancelier répondra aux nombreuses interpellations qui ont été déposées et l'on cherche à savoir si cette réponse sera claire et si le chancelier parlera hettement en ce qui concerne les buts de guerre.

L'ATTITUDE

DES NATIONAUX-LIBERAUX Zurich, 10 mai. - D'après les Dernières Nouvelles de Munich, M. Stressemann, député national-libéral, a formellement dé claré, dans une réunion publique, que le Reichstag devait devenir un Parlement responsable devant le pays.

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Délégués russes retenus

Lausanne, 10 mai. - Le voyage entrepris par les 200 socialistes russes se rendant à Stockholm, a été brusquement interrompu à la frontière allemande, à la suite d'un contre-ordre venu de Berlin. Le motif de cette mesure, qui annule l'autorisation précédemment donnée, est dû au fait que parmi les 200 socialistes russes se seraient glissés un certain nombre de socialistes patriotes

On annonce que le député socialiste suisse, Vogel, fait en ce moment à Berlin des dé marches actives pour obtenir que cette interdiction soit levée (Information).

Une Conférence internationale

Amsterdam. - Le journal socialiste Volk affirme que le désir du comité exécutif du bureau socialiste international n'est pas de voir les délégués des pays belligérants qui viendront à Stockholm, s'engager d'avance à prendre part à la conférence internatio-

Le comité exécutif souhaite seulement que les délégués soient disposés à entamer des délibérations sérieuses avec le Comité. Ils auront toute latitude pour décider dans la suite si une conférence internationale est utile et désirable. (Radio).

nous touchons 0 fr. 25! " Quant on pense aux misères des soldats

Extermination des microbes

des voies urinaires

Les affections les plus graves et les plus redoutables des voies urinaires telles que :

les brûlures du canal, la goutte matinale, la cystite, l'urétrite, les écoulements; les rétrécissements, la prostatite, la vaginite, la salpingite. les pertes blanches, les urines troubles, purulentes, glaireuses, la blennorrhagie, la gravelle, etc., etc., sont, désormais, grâce à la nouvelle et précieuse découverte des PILULES BLENEAU, radicalement et rapidement guéries.

Dans l'intérêt des malades, nous nous empressons d'ajouter que ce nouveau spécifique ne rappelle en rien ce qui a été fait avant lui pour la cure des maladies énoncées ci-dessus.

En esfet, tous les remèdes connus et préconisés jusqu'à ce jour, contre ce genre d'affections, ne sont que de faibles

palliatifs en comparaison des PILULES BLENEAU. Détail à retenir : avec l'usage du puissant exterminateur des microbes des voies urinaires, c'est la suppression totale de toutes les interventions par le canal de l'urètre ainsi que de toutes les opérations chirurgicales.

Avecl'emploi rationnel des PILULES BLENEAU. le malade se soigne absolument seul et sans courir aucun

Par conséquent, hommes, femmes, jeunes gens et vieil-lards, pas d'hésitations; faites usage des PILULES BLENEAU, moyennant quoi vous aurez des reins souples et solides, des organes toujours puissants et vigoureux. Les PILULES BLENEAU se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies au prix de 6 fr. le flacon Vente en gros et au détail : Laboratoire Beauclair, 31, rue Saint-Denis, Paris. Envoi franco contre mandat-poste de 6 fr. 25.

trimestre en cours, soit 2 francs. AWARE et Maladies de la Peau. AMIANINE



bon bout. Laissons de côté les textes de droit. Soyons simplement logique. Si mon client, soutint l'avocat, avait

Les Planches

BOHOS

Dans la prochaine revue du Thédire Michel, nous applaudirons — dans des dan-ses inédites et une scène de comédie écrite à son intention — Mlle Paulette Duval, qui, sur ce même thédire, obtint, l'an dernier, un succès flatteur dans sa création du l'invent à Paris, joua à nière création date du C roi des chiens policiers. a Mannequin ».

Meson Ce soir, au Théâtre Cluny, à 8 h. 30, pre-mière représentation (à ce théâtre) de : La fsmille Pont-Biquet, vaudeville en 3 actes d'Alexandre Bisson.

mann Un de nos confrères raconte qu'il a eu sous les yeux un engagement qui a été signé hier entre le directeur d'un théâtre à côté et une jeune artiste blonde qui passe pour ne pas avoir un besoin urgent de ses

appointements pour vivre. Vous pensez si, dans ces conditions, nos joyeux directeurs y vont de leur petite ex-ploitation à outrance.

L'engagement en question spécifie que Mile X... fournira ses totlettes de ville et ses costumes de scène et recevra par mois cent cinquante (150) francs.

Cent sous par jour en fournissant ses toilettes, c'est assez faiblard, n'est-ce pas ? Mais — tenez-vous bien — il est spécifié que ces « cent cinquante francs » seront employés intégralement à faire de la publicité à l'artiste »!!

Après celle-là, je crois qu'on peut tirer Ce n'est cependant pas fini. Le contrat stipule un dédit de deux mille francs!

Nous voudrions bien connaître le directeur en cause, quand ce ne serait que pour le féliciter de sa compréhension de l'art dramatique et de la finance réunis.

Paul Ardot vient de mourir. Depuis long-temps, on le savait malade. Déjà, en 1914, il avait été contraint de se retirer à Barbizon pendant plusieurs mois.

Il revint à Paris, joua à l'Athénée. Sa der-nière création date du Châtelet dans Dick, Il était encore jeune et sa vogue était assez grande. Il avait trouvé au music-hall des rôles à sa convenance qu'il interprétait

d'une manière toute spéciale. Il laissera des regrets chez beaucoup de ses amis, et le public qu'il aura fait rire sou-vent, l'oubliera, comme tant d'autres.

CE SOIR

Théâtres

OPERA. — 7 h. 30, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE. — 8 h. 15, Sapho.
COMEDIE-FRANÇAISE. — 7 h. 45, Les Noces ODEON. — 8 h., Le Ruisseau. TRIANON-LYRIQUE. — 8 h., La Reine de l'Or.

PORTE-SAINT-MARTIN. - 8 h. 15. La Flant-NOUVEL-AMBIGU. - 8 h. 30, Lili (Albert Bras-

GAITE. — 8 h., Le Trouvère. VARIETES. — 8 h. 15, Un Coup de téléphone. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h., Les ouveaux Riches. THEATRE ANTOINE. - 8 h., Monsieur Bever-

y. ATHENEE. — 8 h. 15, La Dame du Cinéma. SCALA. — 8 h., Le Billet de Logement. CHATELET. — 8 h., Diek, roi des chiens poli-GYMNASE. — 8 h. 40, La Volonté de l'Homme. REJANE. — 8 h., Madame Sans-Génee.

PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30, Medame et son filleul.

EDOUARD VII. — 8 h. 15, Le Dérivatif.

BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 15, Le Nouveau

Scandale de Monte-Carlo.

GRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30, Les Nuits du

Hampton-Club; Uür Réveillon au Père-Lachaise.

DEJAZET. — 8 h., La Puce à l'oreille.

THEATRE MICHEL. — 8 h. 45, Carminetta.

THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 30, Hip! Hip!

Hurah! revue.

THEATRE CAUMANTIN.

urrah!, revue.

CAPUCINES. — 8 h. 30. Où campe-t-on? revue.

CLUNY. — 8 h. 15, La Famille Pont-Biquet.

APOLLO. — 8 h., La Fiancée du lieutenant.

ALBERT Ier. — 8 h. 15, Les Grands Jours.

IMPERIAL. — 8 h. 30, A la Papa, revue.

FEMINA. — 8 h. 30, Femina-revue.

Music-Halls - Concerts - Cabarets FOLIES-BERGERE. - 8 h. 30, La Revue des Folies-

CONCERT MAYOL (Gut. 68-07). — 8 h .30, Polaire, Polin, Marjal, Nibor, etc. — La Mariée est partie, fantaisie nouvelle.

Partie de Concert.

OLYMPIA. — 8 h. 30, Music-hall. ELDORADO. — 8 h. 30, Que Suzanne n'en sache ien!
BA-TA-CLAN. — 8 h. 30, La Revue des Bobards.
GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30, Concert-Pièce. NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Attractions; Le Clown Antonio.
CIGALE. — 8 h. 30, T'as des visions, revue.
CASINO DE PARIS — 8 h. 30, Music-Hall.
CONCERT SENGA. — 8 h. 30, Concert.
LITTLE-PALACE. — 9 h., La Revue sans Chi-

his.

EUROPEEN (tél. Marcadet 13-35). — T. l. s., à
h. 30 : Sonnelly, Lina Tyber, les petites Westris,
laffia-Rives, Damiande, Flory Marc, Delisle, Harnant, Daval, etc., etc. Pour terminer le spectacle,
luzanne Barbou et Alex Mandrès, dans leur sketch,

CHATEAU.DEAU. — 8 n. sv. Cohect.
CHEZ JEAN PEHEU (La Sirènq). — 3 b. \$0 et
h. 30, Revue et Concert.
PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers
et 1917? — Qui, revue.
CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 30, La Caissière.
NOCTAMBULES. — 8 h. 30, La Caissière.
NOCTAMBULES. — 8 h. 30, La Revue du Pinard.
MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30, Tu eisailles le Barbele, revue.
LA CHA'MIERE. — 8 h. 30, Les Chensonniers et
Bougri de Bougra, revue.
ALHAMBRA. — 8 h. 30, Attractions.
ARTS. — 8 h. 30, Le Petit Pacha.

Cinémas

VAUDEVILLE. — Christus avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et 4 h. 15. Soirés à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances permanentes de 2 h. 15 à 11 heures.

OMNIA PATHE. — Echec au Roi, délicieuse fan-taisie; Max entre deux feux, scène comique, par Max Linder; Un et un font deux; les actualités du front, les Allemands en retraite, l'escadrille américaine, etc.

Courrier des speciacles

BALLETS RUSSES. — Etant donné le petit nom bre de représentations des Ballets russes, il n'y aura pas de répétition générale, et personne ne pourra être admis à aucune répétition de travail. Les critiques, soiristes et courriéristes recevoront leur service pour les premières représentations. Les dates estent fixées ainsi : bienfaisance, les vendredi 11 et 18, en matinée; les premières ordinaires, les lundi 14 et 21, en soirée; les secondes, les mercredis 16 et 23, en matinée.

THEATRE DE LA SCALA. — Malgré l'afflux de bièces nouvelles, c'est le Théâtre de la Scala qui dé dent le record du succès comique avec le Billet de Logement, l'hilarant voudeville de MM. A. Mars et H. Kéroul, jour par Marcel Simon, Gorby, Etchepare et Lurville, Mmes Cavell, Is. Fusier et Mad. James, Aujourd'hui jeudi, matinée à 2 h. 15 et soirée à 8 h. La location sans augmentation de prix est ouverle de 10 à 20 heures a CHRISTUS » au VAUDEVILLE. — Oui, tout le monde a vu Christus, dont le triomphe unique pendant la tourmente s'accroît sans cesse...

Mais savez-vous qu'il est impossible, aux jeunes gens surloul, de saisir en une seule fois les multiples beaulés du film incomparable?

Plus on le revoit et plus on l'aime. Tous les jours (sauf le vendredi) en matinée à 2 h. 15 et 4 h. 15; les jeudis, samedis et dimanches, en soirée à 8 h. 30. Loc. : Tél. Gut. 02-09.

- La Tirelire de la jeune fille, qui est une œuvre destinée à venir en aide à nos soldats par l'envoi de mandats et de colis réconfortants, organise une matia d'un long et deuloureux chemin.

née de bienfaisance, qui aura lieu le vendredi II mai, au Théâtre Edouard VII (rue Edouard VII), sous la présidence d'honneur de M. le général Dubail. Les artistes les plus applaudis prêteront leur concours et donneront ainsi aux spectateurs l'occasion de passer un bon après-midi et de faire une bonne œuvre.

OMNIA PATHE. — Morveilleux programme! La Chanson du feu, scénario de M. André Mycho, mise en scène de Georges Monca, avec la charmante Mile Robinne et M. Croué; Rigadin persécuté par Octavie, avec Prince et Lucy Mareil; Une visite à la Pouponnière, et le 1er épisode de Ravengar : les Torches vivantes, avec la belle miss Grace Darmond. Les actualités du front nous font assister aux évolutions des tanks français.

CONCERT MAYOL. - Matinée et Soirée, POLAI-RE, POLIN, etc.

L'Action Politique ET SOCIALE

Parti républicain socialiste. La réunion de la commission administrative du parti aura lieu demain vendredi, à 17 heures précises, salle de la Taverne, place de l'Hô-

A côté de la politique Les Sionistes de Paris, réunis salle du Grand

Orient de France, au nombre d'un millier, dé-clarent, dans leur ordre du jour, qu'il existe à travers le monde, des millions de juifs inas-similés, portant au cœur, depuis deux mille ans, la blessure de la patrie perdue et l'espé-rance de la retrouver.